

**ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER**

EXPLORER LES CULTURES NUMÉRIQUES



HADALY ET SOWANA CYBORGS ET SORCIÈRES

GUIDE DE L'EXPOSITION

DU 12 OCTOBRE 2019

AU 25 JANVIER 2020

COMMISSARIAT : CÉCILE BABIOLE

LE MOT DE LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION, CÉCILE BABIOLE

L'exposition *Hadaly et Sowana, Cyborgs et sorcières* propose une relecture contemporaine de *L'Ève future*.

L'Ève future, roman fantastique de l'écrivain français Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, publié en 1886, raconte comment, pour aider son ami amoureux d'une cantatrice très belle mais très sotte, l'ingénieur Edison ⁽¹⁾ fabrique de toutes pièces un double artificiel, Hadaly, une androïde ⁽²⁾, bien supérieure à la femme réelle. Pour donner une âme à l'androïde, Edison fait appel à Sowana, une voyante dotée d'un fluide surnaturel.

L'exposition se réapproprie la thématique de la technologie conçue comme à la fois rationnelle et magique, et substitue une vision élargie et non stéréotypée à celle misogynne du roman. La technologie n'est pas seulement l'apanage de génies mécanistes masculins qui recréent les femmes (naturellement défectueuses) selon leurs fantasmes, mais aussi un ensemble de savoirs et de pratiques partagé par les femmes (sorcières, sages-femmes, guérisseuses, etc) et mis au service de la survie et du soin de la communauté depuis toujours.

Nourrie par *Le Manifeste cyborg* ⁽³⁾ de la philosophe Donna Haraway qui dépasse les binarismes et rejette les frontières entre vivant et machine, également inspirée par l'écoféminisme de Starhawk ⁽⁴⁾ qui régénère le concept de terre-mère vivante et sacrée, l'exposition réunit des artistes qui questionnent les technologies au sens large et leur rapport au corps.

Ces artistes, Annie Abrahams, Caroline Delieutraz, Camille Duceulier, Lynn Hershman Lee-son, Kaori Kinoshita et Alain Della Negra, Albertine Meunier, Julie Morel, Anjara Rodado, Tabita Rezaire, Christine Tamblyn, Suzanne Treister, Stéphane Degoutin, Agathe Joubert, Lola Perez-Guettier et Gwennola Wagon réinventent les figures de la cyborg ou de la sorcière, comme autant de symboles de puissance, de résistance, d'ironie et d'utopie.

1. Thomas Alva Edison, (1847-1931) est un ingénieur américain, pionnier de l'électricité et auteur de nombreuses inventions comme celle du phonographe.
2. Ce roman est le premier à avoir utilisé le mot « androïde » (ou andrôïde) dans son acception actuelle.
3. *Le Manifeste cyborg* (*A Cyborg Manifesto*) est un essai féministe de Donna Haraway publié en 1984
4. Starhawk dans *Rêver l'obscur, Femmes magie et politique* (1982) définit l'écoféminisme: mouvement d'idées et mobilisations politiques qui entrelacent enjeux environnementaux et féministes.

Le visuel de l'exposition *Hadaly et Sowana, Cyborgs et Sorcières* est une création pour l'Espace multimédia Gantner de Nadia Diz Grana.

www.gallenylac.eu/artistes/d/nadia-diz-grana



BIOGRAPHIE

Cécile Babiole vit et travaille à Paris. Artiste active dès les années quatre-vingt, dans le champ musical d'abord, puis dans les arts électroniques et numériques, elle associe dans ses créations arts visuels et sonores au travers d'installations et de performances qui interrogent avec singularité et ironie les médias. Image, son et interactivité sont constitutifs de sa pratique. De dispositifs performatifs aux dispositifs impliquant le public, elle questionne les technologies et tente d'en transposer de façon détournée les usages normés dans le champ de la création.

Ses derniers travaux s'intéressent à la langue (écrite et orale), à sa transmission, ses dysfonctionnements, sa lecture, sa traduction, ses manipulations (*Conversation au fil de l'eau, Leçon de vocabulaire, Spell, Distances, Copies non conformes, En française dans la texte* etc).

En 2016, elle fonde avec Anne Laforet le collectif *Roberte la Rousse*, groupe cyberféministe qui travaille sur le thème Langue, genre, technologie. Elle est par ailleurs membre du collectif d'artistes-commissaires *Le sans titre*. Son travail a été exposé internationalement: Centre Pompidou, Gaieté Lyrique - Paris, Mutek, Elektra - Montréal, Fact - Liverpool, MAL - Lima, NAMOC - Beijing... et distingué par de nombreux prix et bourses: Ars Electronica, Locarno, prix SCAM, bourse Villa Médicis hors les murs, Transmediale Berlin, Stuttgart Expanded Media Festival...

Cécile Babiole est une artiste représentée dans la collection de l'Espace multimédia Gantner avec la pièce *Bzzz, le son de l'électricité*.

<http://babiole.net>
<http://robertelarousse.fr>
<http://lesanstitre.net>
www.espacemultimeddiagantner.cg90.net/oeuvre/bzzz



Angry Women Take 1 (2011)

Extrait vidéo (6'14'') de la performance *Angry Women Take 1* (43)

Avec de gauche à droite et de haut en bas : Jenke Kastelein, Julie Chateaufort, Caroline Deleurtaz, Suzon Fiks, Olga Kisselova, Laurence Moleta, Inès Kichou, Helen Varley, Jamieson, Annie Abrahams, Paula Roussi et Lucille Calmel.

Projet de recherche, organisation : Annie Abrahams. Développement interface: Estelle Senay – Théâtre Paris – La Villette. Assistance technique: Bénédicte Degraire. Co-production : la Labomédia Orléans, résidence dans le cadre de Géographies variables, avec une aide à la création de la Région Languedoc Roussillon.

Annie Abrahams, vit et travaille à Montpellier

Depuis 2011, 38 personnes à travers le monde ont participé à distance à 8 performances et encore plus de discussions autour de la colère. *Angry Women* est un projet de recherche artistique initié et organisé par Annie Abrahams autour de la colère féminine via des performances utilisant la webcam. L'extrait vidéo présenté ici est issu de la performance collective *Angry Women Take 1*. Le 7 juillet 2011, 12 femmes disaient leur colère depuis leur maison devant leurs webcams, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucune. Le temps d'épuisement de la colère de chacune, exprimée dans le temps collectif de la performance, déterminait le temps de la vidéo. Le dispositif de « visio-performance » via webcam jouait sur les interrelations multiples de l'image de soi avec celles des autres.

Annie Abrahams est une artiste néerlandaise vivant en France. Dans son travail, elle questionne les possibilités et les limites de la communication, dont elle explore plus spécifiquement les modalités propres au réseau. En utilisant la vidéo et la performance ainsi que l'Internet, elle développe ce qu'elle appelle une esthétique de l'attention et de la confiance, dans laquelle le comportement humain est le principal matériau. Elle est internationalement reconnue pour ces expériences en écriture partagée et en tant que pionnière de la performance en réseau. Depuis 2018 Annie Abrahams est artiste associée à OUDEIS (Laboratoire des arts numériques, électroniques et médiatiques).

<https://bram.org>

Captation de la performance du 7 juillet 2011 :

<https://vimeo.com/31323390>

OUDEIS

<http://www.oudeis.fr>



Emma 2 (2019)

Installation vidéo de massage

Stéphane Degoutin, Agathe Joubert, Lola Perez-Guettier et Gwenola Wagon, vivent et travaillent à Paris

Le public est invité à prendre place dans une structure en paille dans laquelle il peut se détendre. Un trou est ménagé pour la tête de la personne qui se fait masser. A l'intérieur est diffusée une vidéo montrant le tout premier robot masseur nommé Emma, développé par une équipe de recherche à Singapour. La vidéo et sa bande-son invitent le public à s'immerger dans une vision robotisée du soin corporel tandis que le mobilier composé de paille rappelle les bûchers des sorcières. Pendant que la personne reçoit un massage humain, elle regarde un massage réalisé par une machine automatisée.

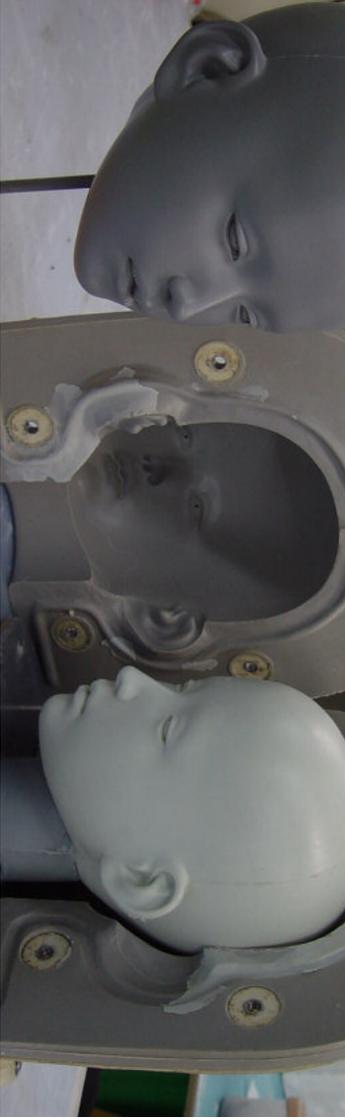
De l'huile de massage et des tissus sont à disposition à l'accueil pour se masser.

Artistes et chercheurs, Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon fondent le laboratoire LOPH (Lutte contre l'obsolescence programmée de l'Homme). Leurs thèmes de recherche portent sur l'humanité après l'humain. Leurs projets enquêtent sur des situations d'ambivalence, entre l'actuel et le virtuel, entre la guerre et la danse, entre le plaisir sexuel et le non-lieu, entre la ville et son potentiel, entre le post-humain et l'obsolescence de l'humain. Stéphane Degoutin enseigne à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris. Gwenola Wagon enseigne à l'université Paris 8, Saint-Denis.

Agathe Joubert mène depuis plusieurs années des projets autour des liens de références qui se tissent entre les différents domaines artistiques, en particulier entre le cinéma et la peinture. Ces recherches, menées avec Pauline Vialatte de Pémille, donnent lieu à des installations - exposés notamment au Centquatre-Paris où elle a été artiste associée plus d'un an et demi - ainsi qu'à des éditions.

Lola Perez Guettier est une artiste vidéaste, qui vit et travaille à Paris, diplômée de l'Ensad en cinéma d'animation (2016). Ses films ont été projetés dans différentes institutions tels que le Centre Pompidou, la Ferme du Buisson, Les vitrines de la marque Repetto et diffusés par France 5, et sur les plateformes web d'Arte.

<http://nogovoyages.com/>



À l'œil nu (2012)

Dessin - Œuvre issue de la collection de Bernard et Marie-Christine Guilbert, Auxerre (89)

Caroline Delieuraz, vit et travaille à Paris

À l'œil nu est une réinterprétation de l'œuvre de Gustave Courbet *L'Origine du monde*, constituée ici de lettres, de chiffres et de symboles manuscrits. Il s'agit d'un déplacement d'une pratique informatique, l'Art ASCII, qui consiste à créer une image uniquement à partir de caractères spéciaux contenus dans le code informatique du même nom. Le motif de *L'Origine du monde* ne se perçoit qu'en prenant un peu de recul. À l'œil nu se réfère au parcours de cette image, aux mythes et jeux de cache-cache qui en ont fait une icône jusqu'à sa démultiplication sur le réseau et sa censure par Facebook.

« Le travail de Caroline Delieuraz traite de la vie des images : leurs conditions d'apparition dans l'espace public et/ou sur Internet, leur origine, leur exploitation, leur transformation et réutilisation successive. Les images sont prises dans des dispositifs au sein desquels elles prennent sens. L'artiste crée de nouveaux dispositifs où les images en question ne différencient plus qu'à elles-mêmes et à leur mode de circulation. Elle collecte des matériaux visuels dans son environnement immédiat, qu'elle manipule et retravaille, comme pour en révéler de manière ludique le caractère familier mais discutable. Les constructions et déconstructions qui en résultent nous rappellent la nature profonde de l'image, quel que soit son usage, sur Internet et ailleurs : une fiction. » Géraldine Miquelot, critique et commissaire d'exposition.

www.deliuraz.net/fr

Scouting Tsuma (2019)

Cherche femme (repérage) - Vidéo HD (15') - Co-production Ecce films

Alain Della Negra, Kaori Kinoshita vivent et travaillent à Paris

Aux États-Unis, afin de pallier l'absence d'un père ou d'un mari soldat parti au front en Irak ou en Afghanistan, on a créé le flat daddy. Un « flat daddy » est une photographie en buste ou en pied du soldat, portant de préférence un bel uniforme, et reproduit à l'échelle 1 sur un carton rigide. Ce « papa plat », portatif, peut ainsi participer aux différentes activités de la famille.

Au Japon, ce sont les femmes qui manquent, et les hommes doivent se débrouiller entre eux pour combler cette absence. Certains se déguisent avec des masques, des robes et des perruques, d'autres sculptent et moulent des formes féminines en silicone, d'autres encore programment de petites amies virtuelles en tamagotchi et en hologrammes.

Kaori Kinoshita est née à Tokyo en 1970, Alain Della Negra en France en 1975. Ils se rencontrent au Fresnoy (Tourcoing) et travaillent ensemble depuis une dizaine d'années, mêlant expositions vidéo et cinéma : leur travail, à la frontière entre le documentaire et la fiction, interroge les identités virtuelles notamment à travers les communautés numériques et appréhende les nouvelles pratiques (jeux vidéos, jeux de rôle, Internet) comme une réponse à la solitude contemporaine. Leur premier long métrage *The Cat, the Reverend and the Slave* est sorti en France en 2010. Ils participent à des expositions (Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Centre Pompidou, Palais de Tokyo...) et parallèlement réalisent en 2016 le film *Bonheur Académie* filmé lors de l'université d'été des Raëliens en Croatie.

<http://eccefilms.fr/KAORI-KINOSHITA-ALAIN-DELLA-NEGRA>



Reboot Me (2015)

Expérience divinatoire et documentaire en ligne

avec: Guy, Wilcan / Kira & Gaël, Monstre à deux têtes / Rodrigo, Chercheur en étude de la conscience / Laurence, Intuitive
 Réalisation : Camille Ducellier
 Assistante réalisation : Hélène Pigeard, Juliette Derance
 Image : Camille Langlois
 Son : Yann-Elie Goran, Léonore Mercier, Sébastien Cabour
 Post-prod son : Sébastien Cabour, Théo Gallienne
 Conception interactive : Fuzzy Frequency
 Production : Kidsuphill
 Partenaires : France Culture, Le Fresnoy, Picarovo

Camille Ducellier, vit et travaille à Paris et Pantin

« Afin de comprendre les changements de notre société, il faudra ici opérer votre propre *métamorphose*. »

Voici une quête interactive, accessible en ligne, pour se découvrir soi-même. *Reboot me* est une expérience filmique interactive de 5 à 10 minutes, se situant entre documentaire et divinatoire, qui utilise la structure d'un tirage de cartomancie pour son déroulement. En partant d'une question, d'une interrogation, suggérée ou portée par l'utilisateur, *Reboot me* convoque quatre personnages dont les propos philosophiques, scientifiques, ésotériques, spirituels se succèdent dans un film interactif dont les séquences s'enchaînent selon les choix de l'utilisateur faits dans des interfaces dédiées qui jalonnent sa progression. La question initiale, prétexte à leur rencontre, constitue une grille de lecture de l'expérience.

Camille Ducellier est une artiste multimédia, diplômée du Fresnoy, Studio national des arts contemporains (Tourcoing) et de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR). Elle se passionne pour la figure de la sorcière contemporaine. Si les formes artistiques peuvent varier – documentaire, art interactif, installation sonore –, les sorts sont bien toujours les mêmes : rêver l'obscur, dévoiler les corps, relier le politique au spirituel.

www.camilleducellier.com

CyberRoberta (1995-1998)
 Poupée télérobotique, équipée d'une caméra de surveillance

Lynn Hershman Leeson, vit et travaille à San Francisco (USA)

CyberRoberta est une poupée dont les yeux ont été remplacés par des caméras. La caméra vidéo, installée dans son œil gauche, produit un flux en temps réel du champ de vision de la poupée, et le télécharge sur un site web actualisé toutes les 30 secondes. Ce site web permet aux utilisateurs de visualiser les images prises par la webcam mais aussi de cliquer sur un « eyecon » permettant de faire pivoter la tête de la poupée jusqu'à 180° pour examiner l'espace d'exposition. Les visiteurs, dans l'espace physique peuvent également transmettre des messages via des images, des mises en scènes, sur le site web.

Lynn Hershman Leeson compte parmi les pionnières de l'art médiatique. Depuis les années 1960, elle axe ses travaux sur l'interaction entre technologie, médias et identité, ainsi que sur le rapport – en pleine mutation – entre corps et technique. Elle interroge l'impact des nouveaux outils sur nos représentations de l'identité individuelle et de la singularité, sur notre sphère privée et sur notre rapport changeant entre monde réel et virtuel. Son œuvre, qui réunit photographie, film, vidéo, objets et installations, art numérique, logiciels et performances, se distingue par des travaux révolutionnaires. Ainsi, Lynn Hershman Leeson conçoit le premier vidéodisque interactif en 1984 et s'intéresse à l'intelligence artificielle et à la réalité virtuelle dès les années 1990. Source : HeK (Maison des Arts Electroniques de Bâle).

Lynn Hershman Leeson est une artiste représentée dans la collection de l'Espace multimédia Gantner avec la pièce *Lorra*. www.espacemultimedialogantner.cg90.net/oeuvre/lorra

www.lynhershman.com/doll3/



L'Angelino (2009)

Bouteille musicale connectée au réseau social Twitter
 Programmation : Tobias Muthesius / Sylvie Tissot - Fabrication : Tobias Muthesius

Albertine Meunier, vit et travaille à Paris et Vitry-sur-Seine

Une danseuse, prisonnière dans une bouteille musicale, s'anime et danse sur une petite mélodie lorsque qu'un ange passe sur Internet et plus particulièrement lorsqu'un ange passe sur Twitter. Connectée à Internet par l'intermédiaire d'un micro-contrôleur Arduino, la bouteille musicale détecte le passage d'un ange sur Twitter en repérant les messages où le mot ange apparaît.

Albertine Meunier pratique l'art numérique depuis 1998 et utilise Internet comme matériau de création. Elle explore l'essence d'une poésie, d'une esthétique du numérique et des réseaux. Elle cultive les formes simples, minimales, semblant parfois « bricolées », volontairement loin de l'hyper-technologie de certains dispositifs numériques. Ces travaux questionnent, autant de manière critique que ludique, les grands acteurs de l'internet tel que Google, Twitter ou Facebook et le nouveau monde qui nous entoure. Elle tente dans ses recherches et pièces créées de révéler l'invisible ou la poésie des « choses » numériques. Albertine Meunier déroule le fil d'une poésie ludique, impertinente et drôle.

www.albertinemeunier.net



Mourning Jewellery for Hadaly (2019)

Sculpture de cheveux synthétiques

Julie Morel, vit et travaille à Briant (71)

Mourning Jewellery for Hadaly est une sculpture de cheveux synthétiques spécialement créée pour l'exposition. Elle fait référence aux travaux de cheveux en vogue au XVIIIe-XIXe siècle, plus connus sous le nom d'« immortelles » et est dédiée à l'andréide du livre *L'Ève Future*, destinée à subir un sort tragique. Dans la logique de l'époque du roman de Villiers de l'Isle-Adam, une femme intelligente et autonome ne peut exister. Ainsi, à peine sa vie commence-t-elle qu'Hadaly sombre avec le bateau qui l'emporte vers l'Angleterre. La femme puissante, l'électrique fantôme, ne peut être qu'idéale; le danger de la psyché féminine, « l'être obscur dont la disparition ne vaut pas un souvenir de deuil », doit être maté.

Cette nature morte participe d'une série intitulée *Still Wiggling* (que l'on peut traduire par qui « bouge encore » ou « encore vivant ») commencée en 2017, un travail qui questionne le deuil et la résilience lors de disparitions (de lieux, de personnes) liés à des raisons écologiques ou d'avancées technologiques.

Le travail de Julie Morel s'ancre dans les ramifications de ses multiples projets de recherche, de création et de commissariat. Ses propositions plastiques et graphiques, souvent liées à l'histoire de l'art conceptuel, sont dirigées vers la textualité : les différents aspects du texte écrit. Sa pratique, alimentée par une volonté d'interroger les relations qu'entretient l'homme avec le langage, se développe sous diverses formes : éditions, dispositifs interactifs, sites internet, installations, dessins, atelier collaboratifs. Elle se penche et explore ainsi différents champs de l'écriture : la littérature, la traduction, le code informatique, le métalangage, le commentaire, la partition.

En parallèle de ses projets plastiques liés au langage, elle mène des enquêtes « de terrain » qui la conduisent à des collaborations avec d'autres champs disciplinaires (l'édition, la sociologie, l'activisme, la cartographie, l'écologie...).

Depuis 2016, elle coordonne Incident.ires, une résidence d'écriture en arts, avec l'aide financière de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

<https://julie.incident.net>



Fragment 1 : Crème pour voler (2019)

Fragment du projet *Against Witch washing* (Contre la récupération des sorcières)
Paillasse, crème à base de plantes, livret, miroir d'obsidienne, frigo, sculptures de verre

Fabrication verrière : Jean-Michel Wierniezkzy - Assistance : Anouk Daguin - Recherche et création de la crème pour voler : Aniana Rodado et société Genialis - Lumières : Jean-Marc Chomaz

Against Witch washing est un projet de Aniana Rodado. Co-production : compagnie Aniana Rodado, la association OUV /ERT, Chaire arts & sciences de l'école poly- technique, de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso et bénéficie d'un accueil en résidence en entreprise avec le soutien du ministère de la culture et de la société Genialis à Henrichemont.

Aniana Rodado, vit et travaille à Paris

Avant que la-e sorcier-e ne soit définitivement#tendance à l'image des kits de sorcellerie vendus par Sephora®, rappelés-nous que ce génocid(e)épistémique n'est pas encore terminé. Le savoir sorcier change le monde par l'action politique et entretient des rapports de grande intensité avec les corps, la botanique, la chimie, la médecine... On dit « magie » là où la-e sorcier-e investit un système complexe de relations trans-espèces, avec des pratiques autant liées au plaisir, qu'à l'écologie et aux expériences psychédé-liquies. Les sorcier-e-s ne volent pas sur un balai, i-elles s'enduisent la région ano-genitale d'une crème. Voler signifie aussi comprendre le vivant de manière divergente avec la vision hégémonique et colonisatrice qui gomme la vie sur son passage.

Aniana Rodado est chorégraphe, artiste et chercheuse. D'un point de vue transféministe, elle explore la sorcellerie et les relations interspèces à partir du monde végétal. Sa pra-tique chorégraphique prétend aller au-delà de la danse et au-delà du corps humain, pour mieux questionner le contexte actuel de crise écologique et de fétichisation techno-scientifique, dont la tendance à standardiser les diverses formes de vie à toutes les échelles, touche aussi bien les corps, que ses alliances et ses savoirs. Ses perfor-mances, installations, textes, vidéos, pièces de danse ou dessins, sont créés sous code ouvert, et avec une préférence pour les anciennes « lows » (basses) technologies et le bricolage domestique.

<https://aniana-rodado.net>

Pimp My Brain (2016-2017)
Bow Down (2016-2017)
Issus de la série *Inner Fire* (2016-2017). Impression Diasec
Ouvrages issus de la collection de la galerie Goodman (Afrique du Sud)

Tabita Rezaire, vit et travaille à Paris

Inner Fire est une série de cinq autoportraits numériques grandeur nature. Cette série explore les opinions et imaginaires sur l'identité de l'artiste, ses aspirations et ses contradictions, navigant dans les architectures sociales du pouvoir et de l'intense com-plexité des sentiments. Ces œuvres incarnent l'archétype de la Femme Noire en terme de race, de sexualité, de spiritualité, de technologie et de capital, décrivant comment ces récits affectent son propre esprit, ses propres sentiments ainsi que l'esprit et les sentiments collectifs.

La pratique de Tabita Rezaire puise dans les récits des sciences d'information et de communication, là où les cybernétiques végétales, technologiques et spirituelles se rencontrent. Naviguant dans les mémoires digitales, corporelles et ancestrales comme autant de territoires de luttes, mis à mal par les histoires coloniales dont l'héritage reste indiscutable dans les sociétés contemporaines, le travail de Tabita Rezaire nourrit une critique de nos capacités à se connecter. Comment, à l'heure de l'épopée techno-logique et de l'hyper connectivité, expliquer le repli sur soi. L'incapacité collective d'être en lien harmonieux avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement, est pour l'artiste un moteur dans sa pratique de guérison digitale et énergétique. En se délestant des mécanismes de la colonialité et de ses hiérarchies oppressives, la technologie devient un espace de possibles.

www.tabitarezaire.com



She Loves it, She Loves it not : Women and Technology (1993)

CD-Rom. Avec Marjorie Franklin et Paul Tompkins.

Œuvre issue de la collection de l'Espace multimedia Gantner

Christine Tambllyn (1951-1998), vivait et travaillait à San Francisco (USA)

She Loves it, She Loves it Not : Women and Technology confronte les représentations des femmes dans une culture technologique qui serait dominée par le modèle masculin. Douze pétales en forme de marguerite qui évoquent la comptine "elle m'aime, un peu, beaucoup... " donnent accès aux items Idéologie, Pouvoir, Contrôle, Violence, Communication, Mémoire, etc., et ouvrent des espaces de données où se combinent, au récit personnel de l'artiste, des références graphiques de la science-fiction des années 1950, des extraits de films populaires, des commentaires sur la culture, la technologie et les femmes. Du cyberféminisme aux contes érotiques et robotiques, ce cédérom cartographie le paysage culturel de la technologie, de la science-fiction et de la réalité virtuelle en relation avec les représentations de genre et de sexualité, le travail des femmes ou encore les fantasmes réels et virtuels.

En mêlant humour, théorie féministe et culture Pop, Christine Tambllyn évoque la puissance de séduction de la technologie, le plus souvent au détriment des femmes qui choisissent : « *de ne pas participer à la technologie parce qu'elles en rejettent les buts et les valeurs comme le développement des armes de destruction massive, les processus et produits de déshumanisation.* » S'il n'y a de solutions ni dans les directions que la technologie emprunte, ni dans les questions sociales qui entourent l'accessibilité, l'apprentissage et le contrôle, *She Loves it, She Loves it Not* apparaît comme un essai féministe militant dont la thèse reposerait sur l'idée que la technologie est un moyen supplémentaire d'aliénation des femmes.

www.espacemultimedialogantner.cg90.net/oeuvre/she-loves-it-she-loves-it-not-women-and-technology

ALGORITHM 2.0 (2015-2017)

36 / Techno Shaman - 59 / Cyborg Hunter Shaman - 76 / Alaskan Glacier - 98 / Telephonists

265 / Amazon Data Center on Fire, Ashburn, Virginia, Jan 9 2015 - 587 / Reindeer

714 / Telepathy Experiment, Germany - 802 / Frankenstein

Sélection de 8 dessins issus de la série *Algorithm 2.0*. Crayon et aquarelle sur papier. Œuvres issues de la collection de la Galerie Annelly Juda Fine Art (Londres)

Crossing (2005)

Vidéo en boucle (4'40). Bande sonore : extrait édité de *Une nuit sur le mont Chauve* de Modeste Mussorgsky.

Suzanne Treister, vit et travaille à Londres

Algorithm 2.0. Les dessins de cette série représentent des algorithmes imaginaires qui, du numérique, leur domaine d'origine, auraient été transmis en dessins en couleurs sur papier. Dans chacune de ces œuvres, les lignes tracées à partir du titre de chaque algorithme constituent à la fois la source et le contenu du sujet de cet algorithme. Sujet et objet sont inscrits dans cette boucle tracée à la main telle la boucle de feedback cybernétique d'informations et d'actions qu'aurait généré le code d'un algorithme informatique. Ces algorithmes couvrent des sujets variés, qu'ils soient historiques, organiques, scientifiques, mystiques ou textuels. Ils ont vocation à venir habiter et stimuler l'esprit du spectateur.

Crossing. *Crossing* a été filmée pendant la nuit de Walpurgis, une ancienne fête païenne, le 30 avril 2005, sur la Hexentanzplatz (piste de danse des sorcières), une montagne Allemande, dans le massif du Harz. Durant cette nuit, il est dit que les sorcières chevauchent des balais et des boucs pour se rendre sur les lieux d'anciens sacrifices païens dans les montagnes du Harz, en particulier à Brocken, le point le plus élevé des montagnes. Les visiteurs, dont beaucoup sont déguisés en figures sataniques ou en sorcières empruntent donc toute la nuit le sentier étroit qui conduit à Brocken. Pendant la période de la RDA, la frontière entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest divise le Harz. Le Brocken, site de la première tour de télévision au monde, était alors entouré d'un mur de béton et était devenu une base militaire soviétique de haute sécurité.

Suzanne Treister a étudié à la St Martin's school of art à Londres et au Chelsea college of art and design. Dans les années 1980, elle se consacre à la peinture. Puis, dès les années 1990, elle devient une pionnière de l'art numérique, des nouveaux médias et du net art au sein desquels elle développe des mondes et des organisations internationales fictifs. Suzanne Treister a élaboré un large ensemble de travaux qui intègrent récits excentriques et champs de recherche non conventionnels, afin de révéler les structures qui relient le pouvoir, l'identité et le savoir. Souvent étendus sur plusieurs années, ses projets comprennent des réinterprétations fantastiques des taxonomies données et des histoires qui examinent l'existence de forces secrètes, invisibles et à l'œuvre dans le monde, qu'il s'agisse de celui de l'entreprisè, du militaire ou du paranormal.

www.suzannetreister.net

Suzanne Treister est une artiste représentée dans la collection de l'Espace multimedia Gantner avec les pièces *No other symptoms - Time travelling with Rosalind Brodsky* et *Hexen 2.0 : les cinq diagrammes historiques*.

www.espacemultimedialogantner.cg90.net/oeuvre/no-other-symptoms-time-traveling-with-rosalind-brodsky

www.espacemultimedialogantner.cg90.net/oeuvre/hexen-2-0-les-cinq-diagrammes-historiques

Androïde : terme inventé par Auguste de Villiers de L'Isle-Adam dans *L'Ève future* en 1886. Il a créé avec ce mot le concept de créature artificielle ressemblant dans sa forme et ses actions à un humain. Le mot androïde — plus ancien — ayant été initialement utilisé pour décrire un automate.

Code ASCII (American standard code for information interchange) : code américain normalisé pour l'échange d'information). Cette norme de codage de caractères en informatique ancienne est connue pour son influence incontournable sur les codages de caractères qui lui ont succédé.

Cybernétique : la cybernétique est une science du contrôle des systèmes, vivants ou non-vivants, fondée en 1948 par le mathématicien américain Norbert Wiener. Les ordinateurs et toutes les machines intelligentes sont des applications de la cybernétique. Un système cybernétique peut être défini comme un ensemble d'éléments en interaction, les interactions entre les éléments peuvent consister en des échanges de matière, d'énergie, ou d'information.

Cyberféminisme : inspiré par *Le manifeste Cyborg* de Donna Haraway, le terme cyberféminisme a été inventé au début des années 90 pour décrire le travail critique, activiste, artistique et théorique de féministes sur internet et dans les technologies numériques.

Cyborgs : un cyborg, ou organisme cybernétique, est une créature hybride composée de parties organiques et cybernétiques. La cyborg est une figure fondatrice dans la pensée de Donna Haraway (cf *Le Manifeste Cyborg* de Donna Haraway) à laquelle l'exposition fait écho. « *La cyborg est l'hybride suprême, hybride entre une femme réelle et un personnage de roman qui se superpose à elle pour la doter de mille nouvelles possibilités dont celle, fondamentale, de faire éclater le capitalisme, famille et patriarcat.* » Ian Larue, « *Libère-toi cyborg* » (2018).

Epistémicide : un épistémicide représente la mort des savoirs locaux et autochtones comprenant les connaissances, savoir-faire et philosophies développés par des sociétés ayant une longue histoire d'interaction avec leur environnement naturel au profit d'un savoir, des sciences... d'une société dominante considérés comme seuls légitimes.

Feedback cybernétique : les éléments d'un système sont en interaction réciproque. L'action d'un élément sur un autre entraîne en retour une réponse (rétraction ou "feedback") du second élément vers le premier. Un système cybernétique équilibré a pour propriété de s'auto-réguler.

Sorcières : « *La sorcière est une figure historique représentant des femmes affranchies, indépendantes, subversives, dangereuses, brisées sur les bûches des inquisiteurs. C'est donc un symbole pour beaucoup. C'est un trauma culturel dans notre histoire qui demande à être soigné. Et puis, cette figure nous rappelle les liens invisibles entre les mondes, nos connexions possibles à la nature et aux pratiques païennes et préchrétiennes, ainsi que notre capacité à sortir d'une rationalité de principe. Elle permet un trait d'union entre les mondes et entre les âges, donc, à maints égards, c'est une ressource, une alliée pour repenser notre histoire.* » Camille Ducellier, www.deuxiemepeage.fr/2017/11/10/interview-camille-ducellier-sorcières-figures-écoféministes-contemporaines

Magie et technologie [texte imprimé] / Barros, Manuela de, Auteur. - [Paris] : UV éditions, 2017. - 1 vol. (91 p.) : ill. ; 23 cm. - ISBN 978-2-9562753-0-5

Le royaume de l'au-delà : précède de Machines nécrophoniques [texte imprimé] / Edison, Thomas Alva, Auteur ; Baudouin, Philippe, Auteur ; Roth, Max, Traducteur. - Grenoble : J. Millon, DL 2015. - 1 vol. (169 p. - [16] p. de pl.) : ill. ; 20 cm - (Collection Golgotha). - ISBN 978-2-84137-314-7

Connexions : Art, réseaux, média [texte imprimé] / Bureau d, Annick, Editeur scientifique ; Magnan, Nathalie, Editeur scientifique. - Paris : Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 2002. - 642 p. : ill. ; 21 cm - (Guide de l'étudiant en art). ISBN 978-2-84056-101-9

Habiter le trouble avec Donna Haraway [Texte imprimé] / Caeymaex, Florence ; Despret, Vinciane ; Piron, Julien, Texte réunis et présentés par - Paris : Ed. Delors, DL 2019. - 1 vol (384 p.) - ISBN 978-2-36751-019-4

Sorcières : la puissance invincible des femmes [texte imprimé] / Chollet, Mona, Auteur. - Paris : Zones, DL 2018. - 1 vol. (231 p.) : 21 cm - ISBN 978-2-35522-122-4

Les sorcières de la République : roman [texte imprimé] / Delaume, Chloé, Auteur ; Valéry, Paul, Auteur d'une citation ou d'extraits. - Paris : Editions Points, DL 2019. - 1 vol. (370 p.) : couv. ill. en coul. ; 18 cm - (Points ; P4996). - ISBN 978-2-7578-7830-9

Le guide pratique du féminisme divinatoire [texte imprimé] / Ducellier, Camille, Auteur ; Starhawk, Préfacer, etc.. - Ed. revue et augmentée. - Paris : Cambourakis, DL 2018. - 1 vol. (117 p.) : 21 cm - (Sorcières). - ISBN 978-2-36624-347-5

Sorcières, sages-femmes et infirmières : une histoire des femmes soignantes [texte imprimé] / Ehrenreich, Barbara, Auteur ; English, Deirdre, Auteur ; Lame, L., Traducteur. - Paris : Cambourakis, 2014. - 1 vol. (120 p.) : ill. ; 21 cm - (Sorcières). - ISBN 978-2-36624-122-8

La Main gauche de la nuit [texte imprimé] / Le Guin, Ursula Kroeber ; Bailhache, Jean, Traducteur. - Paris : R. LaFont, 1984. - 330 p. ; 22 cm - (Ailleurs et demain). ISBN 978-2-221-02882-7

Reclain : recueil de textes écoféministes [texte imprimé] / Hache, Émilie, Editeur scientifique ; Notéris, Émilie, Traducteur ; Larère, Catherine, Postfacier, auteur du colophon, etc.. - Paris : Cambourakis, DL 2016. - 1 vol. (412 p.) ; 21 cm - (Sorcières). - ISBN 978-2-36624-213-3

Lynn Herschman Leeson : civic radar [exposition itinérante, Allemagne, 2014-2016] [texte imprimé] / Weibel, Peter, Editeur scientifique ; Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Editeur scientifique ; Phoenix Kulturstiftung, Sammlung Falckenberg, Editeur scientifique ; Wilhelm-Lehmbruck-Museum, Editeur scientifique. - Ostfildern : Hatje Cantz, cop. 2016. - 1 vol. (383 p.) : ill. en coul. ; 27 cm. - ISBN 978-3-7757-4102-6

Libère-toi cyborg ! : le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe [texte imprimé] / Larue, Ian, Auteur ; Haraway, Donna, Personne honorée. - Paris : Cambourakis, DL 2018. - 1 vol. (251 p.) : ill. ; 21 cm - (Sorcières). - ISBN 978-2-36624-372-7

Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes [texte imprimé] / Donna Haraway, Auteur ; Laurence Allard, Editeur scientifique ; Delphine Gardéy, Editeur scientifique ; Nathalie Magnan, Editeur scientifique - Paris : Exilis, DL 2007. - 333 p. ; 21 x 14 cm - ISBN 978-2-912969-63-7

Her [document projeté ou vidéo] / Spike Jonze, Metteur en scène, réalisateur ; Arcade Fire, Compositeur ; Joaquin Phoenix, Acteur ; Scarlett Johansson, Acteur ; Amy Adams, Acteur - Wild Side Vidéo, cop. 2014 - 1 DVD vidéo (2h 06min) - ISBN 3700301039927

La vestale du Calix [texte imprimé] / Larue, Anne, Auteur. - Nantes: l'Atalante, impr. 2011. - 1 vol. (222 p.): couv. ill. en coul.; 20 cm - (La Dentelle du Cygne). - ISBN 978-2-84172-557-1

Ana Mendieta: le temps et l'histoire me recouvrent; exposition, Paris, Jeu de Paume, 16 octobre 2018-27 janvier 2019 [texte imprimé] / Lukkas, Lynn, Directeur de publication, rédacteur en chef; Jeu de paume, Auteur; Oransky, Howard, Directeur de publication, rédacteur en chef. - Paris: Jeu de Paume, DL 2018. - 1 vol. (269 p.); ill. en coul.; 29 cm - ISBN 978-2-915704-80-8

Encyclopédie critique du genre: corps, sexualité, rapports sociaux [texte imprimé] / Rennes, Juliette, Directeur de publication, rédacteur en chef. - Paris: la Découverte, DL 2016. - 1 vol. (740 p.); 24 cm - ISBN 978-2-7071-9048-2; 35

Dis Siri: enquête sur le génie à l'intérieur du smartphone [texte imprimé] / Santolaria, Nicolas, Auteur. - Paris: Anamosa, DL 2016. - 1 vol. (311 p.); 19 cm. Bibliogr. p. 301-305. - ISBN 979-10-95772-09-5

Rêver l'obscur: femmes, magie et politique [texte imprimé] / Starhawk, Auteur; Morhic, Traducteur; Hache, Emille, Préfacier, etc.; Stengers, Isabelle, Illustrateur. - Paris: Cambourakis, DL 2015. - 1 vol. (379 p.); 21 cm + 1 dépliant. - (Sorcières). - ISBN 978-2-36624-121-1

Les guérisseuses [texte imprimé] / Wittig, Monique, Auteur. - Paris: les Éd. de Minuit, 1993. - 207 p.; 18 cm - ISBN 978-2-7073-0042-3

Homme fabriqué (L.): récits de la création de l'homme par l'homme [texte imprimé] Auteurs: Jean-Paul Engélibert, Directeur de publication, rédacteur en chef; Mary Wollstonecraft Shelley (1797-1851), Auteur; Karel Capek (1890-1938), Auteur; Edgar Allan Poe (1809-1849), Auteur; Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, etc. - Paris: Garnier DL 2000 - 1 vol. (1182 p.) - ISBN 978-2-84431-031-6
Autour de l'exposition

Revue Semaine 40-19 Haddaly et Sowana, Cyborgs et Sorcières
<http://www.immediats.fr/?p=13055>

ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

EXPLOREZ LES CULTURES NUMÉRIQUES



VISITES GUIDÉES CONTACT & RÉSERVATION

Sophie Monesi - Tél. 03 84 23 59 72

Courriel: sophie.monesi@territoiredebelfort.fr

1, rue de la Varonne • 90 140 Bourgne

Entrée libre du mardi au samedi de 14 à 18 h • Le jeudi de 14 h à 20 h

L'Espace multimédia Gantner sera fermé du 23 décembre au 1^{er} janvier inclus

Tél. 03 84 23 59 72 • lespace@territoiredebelfort.fr

www.espacemultimediantner.territoiredebelfort.fr



ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



L'Espace multimédia Gantner est un service du Département du Territoire de Belfort. Antenne de la Médiathèque départementale, il est conventionné et labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, soutenu par le Ministère de la culture et de la communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et la Commune de Bourgne.